

Notre tract est diffusé en petit nombre. S'il t'a intéressé, fais-le circuler autour de toi.



LES BRUITS DE BOTTES AUTOUR DE L'UKRAINE NOUS CONCERNENT

La surenchère de déclarations et menées guerrières, du côté russe comme américain, autour de l'Ukraine, est des plus alarmantes, même si les pourparlers continuent, dont Macron voudrait se faire le champion. Bon pour sa campagne de non-candidat ! Poutine masse davantage d'hommes et d'engins de mort à sa frontière, tandis que des porte-parole de Biden annoncent une imminente invasion russe. Est-il possible qu'avec ces conflits d'influence dans la région, la population d'Ukraine soit livrée à une guerre pire que celle qui déjà ensanglante l'est du pays, où s'affrontent depuis huit ans des soldats ukrainiens et des « séparatistes » de ces républiques du Donbass, proclamées en 2014 après l'annexion de la Crimée par la Russie et épaulées militairement par Poutine ? Déjà 14 000 morts, combien encore et pourquoi ?

POUTINE, INSUPPORTABLE AUTOCRATE

Pas de doute qu'il emprisonne voire fait assassiner ses opposants, qu'il cherche à étouffer toute contestation populaire contre une baisse dramatique du niveau de vie. Il est le représentant d'oligarques capitalistes, anciens hauts bureaucrates de l'ex-URSS ou nouveaux riches, qui ont bâti des fortunes tapageuses (certes pas encore au niveau des grandes fortunes américaines ou françaises), en se réappropriant, avec les vagues de privatisation de la chute de l'URSS,

les meilleurs morceaux d'un appareil productif bradé.

Biden, suivi de ses alliés européens dont Macron, montre du doigt Poutine au nom de la défense de la démocratie et du droit du peuple ukrainien. En janvier dernier pourtant, quand Poutine a fourni 3000 soldats au dictateur du Kazakhstan pour réprimer une insurrection ouvrière, les dirigeants américains et leurs alliés n'ont rien dit. À l'été-automne 2020, quand Poutine a apporté son aide au dictateur biélorusse Loukachenko contre une révolte populaire massive, pas davantage de réaction.

LES USA ET LE CHOIX DES ARMES

Biden assure que les USA n'interviendront pas militairement. Mais ils activent leurs ventes d'armes et installations de bases militaires dans les pays de l'UE et de l'OTAN limitrophes de l'Ukraine et de la Russie. Et Biden brandit la menace de nouvelles et fortes sanctions économiques contre la Russie, similaires à celles qui ont étouffé l'Irak ou l'Iran. Une arme dirigée contre la population russe, qui serait à coup sûr durement frappée. Mais une arme aussi contre des alliés occidentaux européens, dont les multinationales et sociétés financières traitent avec la Russie. C'est pourquoi les Macron et Scholz sont moins chauds que leur mentor de Washington à la perspective d'une escalade guerrière.

Les USA interdisent déjà la mise en fonctionnement d'une deuxième branche du gazoduc Nordstream qui relie directement la Russie à l'Allemagne en contournant l'Ukraine. Un bras de fer se joue là aussi. L'Allemagne achète à la Russie quasiment 20 % de son gaz, qui satisfait 50 % de sa consommation. La France couvre ainsi 20 % de ses besoins. Égratigner ces intérêts favorise les firmes de gaz liquéfié américain. Entre amis non plus, pas de cadeau !

ARRÊTER LES BRAS ARMÉS DES MULTINATIONALES

Les rapacités et rivalités économiques s'exacerbent entre « grands » dans le monde – la Chine s'affichant aux côtés de Poutine. Ce bal de vautours capitalistes tourne à la multiplication de guerres et à des menaces accrues de conflits où sont plongés les peuples. L'actualité se focalise aujourd'hui sur l'Ukraine mais les foyers sont multiples. Morts annoncées, vies dévastées. Chaque fois aussi, c'est l'occasion de durcissements politiques – couvre-feux et lois d'exception – pour faire taire les oppositions, bâillonner davantage les travailleurs au nom de la « défense de la patrie ».

Seul un élan de solidarité entre les travailleurs et les peuples, par delà les frontières, peut et doit arrêter ces bras armés.

LA LUTTE DU MÉDICO-SOCIAL COMMENCE À PAYER !

Après des mois de mobilisations déterminées et de grèves du social et du médico-social, le Ségur de la Santé vient d'être étendu à 200 000 travailleurs du médico-social. La lutte paie ! L'occasion de donner envie à celles et ceux toujours exclus de ces augmentations -comme les

agents d'entretien des structures concernées- d'exiger la même chose ? L'occasion qu'on prenne confiance en nous et qu'on demande des augmentations bien plus conséquentes ? De l'argent, il y en a, à nous de venir le chercher.

« MERDE, J'AI PAS LE COVID ! »

Tandis que les conditions de travail de plus en plus rudes nous fatiguent, certains d'entre nous, autant dans les EHPAD que dans les CHU, en viennent à espérer attraper le Covid pour pouvoir enfin

bénéficier des 7 jours d'arrêts maladie ! On en est réduit à cette absurdité, ça ne peut pas continuer comme ça. Le repos est un besoin que nous devons imposer. Ayons confiance dans notre force collective !

LA CRISE DES PETITES CUILLÈRES

Dans les services de gériatrie au CHRU de Brest, les agents nourrissent les personnes âgées au manche des grandes cuillères car c'est la pénurie de petites cuillères... Non, non, nous ne rêvons pas ! Après plusieurs alertes, la direction continue

de bloquer les commandes ! C'est la CGT qui a été obligée d'acheter elle-même 200 petites cuillères... Le gouvernement qui se disait consterné suite au scandale d'Orpéa reproduit les mêmes scandales à l'hôpital public. Non mais on va où là ?

LE TRAVAIL DES ESI CET ÉTÉ À BREST : UN SUMMER CAMP DE RÊVE ?

La formation des AS est passée à 11 mois, ce qui signifie qu'ils finiront en août leur formation. Impossible de les recruter pour les vacances d'été, le service de recrutement du CHU de Brest s'inquiète et demande aux élèves infirmiers de 1A et 2A de servir de bouche-trous cet été. Mais à quel prix ? Sur les rotules sûrement et mal payés. Ils nous font miroiter qu'on aurait le droit de choisir nos week-ends, ainsi que les services et les jours travaillés.

« Il faut allécher les 1A et les 2A de l'IFSI de Brest pour qu'ils viennent cet été » voilà ce que dit la direction aux employés qui s'inquiètent de la pénurie de personnel. Mais les promesses n'engagent que ceux qui y croient. Qu'ils augmentent vraiment les salaires et les embauches de tous plutôt que de faire de la lèche auprès d'étudiants infirmiers.



POSITIF ? UN MASQUE ET AU LIT !

Dans le service de rhumatologie du CHU de Brest, afin de limiter les contaminations des personnes en chambre double, on ne déplace plus les patients Covid dans une autre : faute de place, les personnes atteintes du Covid portent

leurs masque 24/24 ! Et oui, même durant leur sommeil, paraîtrait que les patients ont « un devoir de citoyenneté et de protection » envers la personne partageant la même chambre qu'eux ! Le délire n'en finit pas.

PHILIPPE POUTOU DOIT EN ÊTRE !

Libération le révèle : « en macronie on ne souhaite pas voir Philippe Poutou mitrailler le chef de l'État comme il avait attaqué Fillon [et Le Pen] lors des débats en 2017. » Macron a peur que le candidat ouvrier dénonce les économies criminelles sur la santé, le saccage à venir des retraites, la démagogie anti-migrants au service des profits

des licenciements ? Réponse de Philippe : « En tout cas on sera là, même si ça dérange qu'on vienne bousculer le train-train de la présidentielle. On en appelle aux maires pour qu'ils nous parrainent : c'est la condition pour qu'on puisse faire entendre tout ça face à ceux qui voudraient qu'on se taise. »

LA CRISE DE L'HÔPITAL EST DEVANT NOUS, NOS GRÈVES AUSSI !

Deux ans de pandémie, une gestion calamiteuse de la crise sanitaire 5 vagues plus tard, on ne compte plus le nombre de démissions, d'arrêts-maladies, de burn-outs et de suspensions dues au passe-vaccinal. La situation semble souvent pire qu'en 2019, quand rien n'allait déjà plus. Les services continuent de fermer les uns après les

autres et on souffre encore plus du sous-effectif et du sous-financement de l'hôpital. Mais il est impossible de laisser tomber et d'abandonner nos postes. Il est urgent et vital pour toutes et tous de réagir et de constater qu'on peut se battre pour une vraie amélioration de nos conditions de travail.

Que voulons-nous ?

Le NPA regroupe des militants de sensibilités différentes qui luttent pour une société sans pollution, sans misère et sans guerre. Cela veut dire aujourd'hui en finir avec le capitalisme car nos vies valent

plus que leurs profits. La santé n'est pas une marchandise et nous comptons rassembler toutes celles et ceux qui partagent ces objectifs. N'hésite pas à faire traîner ce tract où tu veux qu'il soit lu et nous contacter pour préparer la riposte.

TOUS NOS
ANTIDOTES ICI



POUR NOUS SUIVRE ET NOUS CONTACTER

www.convergencesrevolutionnaires.org

@NANTES.REVOLUTIONNAIRE

@ANTIDOTE.ANTICAPITALISTE

NPA L'ÉTINCELLE NANTES

CONVERGENCES
REVOLUTIONNAIRES